

MOTOBALL COUPE DE FRANCE

# Le SUMA a pris un gros coup sur le Nuzzo

Jason Nuzzo, qui avait mis un terme à sa carrière, est revenu au jeu cette saison. Hier, il a aidé Carpentras à soulever une nouvelle Coupe de France. Pour Seb Varoumas, Nuzzo n'aurait jamais dû finir le match.

CARPENTRAS	5
SUMA	2

Au stade René-Pons. Mi-temps : 1-2, 2-2 à la fin du temps réglementaire. Environ 1500 spectateurs. Arbitres : MM. Thuy et Lesage. Evolution des quart-temps : 1-0, 1-2, 2-2, 2-2. Buts : Carpentras : Tatin (17 et 84), Nuzzo (48, 85, 95) ; SUMA : Detsina (26), Florès (39). Carton jaune : Nuzzo (20).  
**Carpentras** : Lafond, Figoni, Nuzzo, Mourgeon, Flandin, Tatin, Jullien, Fraysse, Pariaud. Entr. : Michel Samitier.  
**SUMA** : Landréalle, Detsina, Florès, Mayeur, Izabel, Albertoni, Wiczorek. Entr. : Sébastien Varoumas.

En deux minutes, Carpentras a fait la différence. On débutait la prolongation ; Carpentrassiens et Troyens étaient à égalité au tableau d'affichage (2-2) quand Hugo Tatin, idéalement servi par un Nuzzo des grands soirs, a, du gauche, placé le ballon hors de portée de Jean-Marc Landréalle (3-2, 84\*). Dans la foulée, Jason Nuzzo, pleins gaz en contre, a mystifié le gardien de l'équipe de France (4-2, 85\*). Et assommé un SUMA qui, jusque-là, faisait plus que jeu égal avec son adversaire. Dans la deuxième mi-temps de la prolongation, Nuzzo a aggravé la marque (5-2, 95\*) et ruiné les espoirs troyens de conserver un trophée décroché la saison dernière face à Monteux.



La rencontre a été très serrée entre Florès le Troyen et Mourgeon le Vaulusien. Photo Marie Varoumas

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Pour la troisième finale de Coupe de France de suite disputée par le SUMA à Carpentras, les Aubois se sont pris les pieds dans le tapis. Comme en 2018 (7-1), comme en 2021 (3-0), les Troyens ont chuté dans le Vauluse. Ce samedi, dans un stade bien plein, chauffé à blanc, ils ont fini par craquer, en prolongation.

« Un attentat sur Izabel »

Jason Nuzzo aura été l'homme de la soirée. On attendait Detsina ou Flandin, les meilleurs buteurs des deux équipes. C'est Nuzzo, qui avait choisi de rattracher fin 2022, qui a éclairé le jeu, et fait basculer la rencontre. Car c'est lui, à 2-1 pour le SUMA (Detsina et Florès ont marqué sur coup franc dans la deuxième période, après une ouverture du score

de Tatin dans le premier quart-temps), qui a égalisé. Seul, tel un bulldozer, le capitaine comtadin s'est infiltré dans la défense auboise, a bousculé un Albertoni un peu trop tendre pour marquer, en force (2-2, 48\*).

« Cela a été un match très difficile, commente Jason Nuzzo. Qui ne s'est pas joué à grand-chose. On a toujours dit que ces matches se gagnaient au mental. Ce soir, nous avons été meilleurs que les Troyens dans ce domaine. » Sébastien Varoumas n'avait pas la

même lecture de la soirée. « À 1-0, Nuzzo fait un attentat sur Izabel, qui sort sur blessure (« il avait l'œil tuméfié », précise le coach troyen). Nuzzo n'a pris qu'un jaune. Dans le règlement, le carton bleu existe et doit servir pour ce genre d'action. Il aurait dû sortir, laisser son équipe à trois pendant 5 minutes, et ne jamais re-entrer. Sur l'égalisation du 2-2, c'est pareil, il y a passage en force et faute sur Albertoni. On a eu trois motos cassées, ce n'est pas dû au hasard. Je veux bien tout entendre mais non, on n'a pas manqué de mental. On a joué face à

une formation qui a fait preuve d'agressivité ; une agressivité mal placée. » Le SUMA a quand même baissé de pied en prolongation. « Normal, enrage Sébastien Varoumas. Quentin (Florès) a dû changer plusieurs fois de moto ; Arthur s'est fait dézinguer la sienne par monsieur Nuzzo. Jusque-là, dans un contexte qui ne nous a pas été favorable, avec des arbitres qui ont pris des décisions contestables, mes joueurs avaient répondu présent. Je suis fier de leur prestation alors qu'on a été privé d'Axel (Izabel) quasiment tout le match. » ■

**ON A AIMÉ**

Une belle diffusion

La retransmission par Sport en France, les reportages et interviews proposés avant le match et durant les quart-temps. Pour les supporters troyens qui n'ont pas pu se rendre dans le Vauluse, cette diffusion, en direct, de la finale de la Coupe de France était du pain béni. On aura également apprécié les commentaires du journaliste de Sport en France, accompagné pour l'occasion de Claude Sabourin, l'ancien président de Neuville. On regrettera juste peut-être le cadrage, un peu trop près, qui a empêché de mieux apprécier le jeu collectif des deux équipes. Mais pour une première, c'était une belle première.

**ON N'A PAS AIMÉ**

Le manque de fluidité dans le jeu

Le terrain en sable n'est pas fait pour aider les desseins des équipes techniques (Sébastien Mayeur doit encore pester du faux-rebond qui l'a empêché de jouer son face-à-face avec le gardien à la 79<sup>e</sup> minute), qui privilégient le jeu collectif. Malgré tout, on aurait aimé que le SUMA, même bousculé physiquement par Carpentras, envoie plus de jeu dans le Vauluse, fasse davantage tourner le ballon, crée des brèches. Globalement, sur ce point, cette finale a été décevante.

Les U18 du SUMA avaient pourtant montré la voie

Nicolas Wiczorek sait qu'il s'appuie sur un groupe de grande qualité, une formation U18 du SUMA qui a très rarement autant dominé son sujet. Ce samedi, en lever de rideau de la finale Elite, les juniors troyens ont décroché un nouveau trophée, gagné la Coupe de France qu'ils avait offerte l'an dernier à Saint-Georges.

« Je n'avais pas reconnu mes gamins, avait dit Nico Wiczorek, avant ce week-end. Je n'avais peut-être pas non plus été bon. Ce défilé, on l'avait mal vécu. C'était pire qu'un échec. » Ses jeunes ont grandi, Nicolas a gagné en expérience. La somme de tout cela a permis au SUMA de s'imposer, sans trembler, sur le sable de Carpentras (5-1). Les Diablotins ont rapidement fait la différence. Nolan Wiczorek, Jean-Baptiste Guillot et Léo Charpentier ont trouvé la faille. Après un quart-temps, le SUMA menait 3-0. Ce score n'a pas bougé pendant les deux périodes suivantes. Avant que Nolan Wiczorek n'alourdisse la marque dans le dernier quart-temps, que Carpentras ne sauve l'honneur sur un coup-franc dévié... et ne prenne un but contre son camp (5-1). « Il n'y a pas eu photo », se réjouit le coprésident Yvan George. « Je suis ravi, ajoute Nicolas Wiczorek. On a gagné avec la manière et on



Dans la chaleur du Vauluse, les U18 ont fêté leur victoire. Elina Goubault

aurait même dû marquer quatre ou cinq buts de plus tant la différence entre les deux équipes était grande. » Reste le championnat à décrocher. « On va essayer d'aller chercher le doublé », entretient Nicolas Wiczorek. ■ L.M.